



# Je veux aller à l'école !

Auteur : Catherine de Lasa  
Illustrations : Erwan Fagès

Niveau : CE • CM1

*Fiche réalisée par Éric Battut, maître formateur.*

**Mots clés :** Madère • école • pauvreté • droit à l'école • lecture • courage

## Résumé

Nous sommes en 1965 à Madère. Filomena est une excellente élève. Pourtant, elle doit arrêter l'école car ses parents, paysans, n'ont pas les ressources pour continuer à l'y envoyer. La petite fille comprend que sa seule chance est de trouver l'argent nécessaire. Et pour cela elle ne peut compter que sur ses propres compétences. Cela vaut de l'or de savoir lire et écrire dans un pays où presque personne ne sait...

## Les + pour le lecteur

- L'émotion ressentie face au destin de cette petite fille de son âge.
- Le courage et la volonté de la jeune héroïne.

## Les + pour l'enseignant

- Aider à faire comprendre l'importance de l'école et du savoir lire.
- Aborder la question de l'école pour tous et des inégalités qui subsistent à ce sujet dans de nombreux endroits du monde.
- Inviter à réfléchir au travail des enfants.

# Exploitation

## Première approche du livre

### ◆ Émettre des hypothèses :

- Observer la couverture du livre.
  - Définir le lieu : une ferme, identifiable à la présence des chèvres. Identifier et caractériser les trois personnages. Au premier plan, une enfant quitte la ferme avec un livre. Derrière elle, ses parents restent à la ferme : imaginer quels peuvent être leurs sentiments. Lire le titre dont le point d'exclamation va permettre de renforcer une hypothèse : cette enfant veut aller à l'école, mais cela ne semble pas simple pour ses parents. Observer le vêtement de la petite fille : sa robe laisse à penser que l'histoire se passe dans le passé. En réalité, elle se déroule en 1965.
  - Puis, observer la 4<sup>ème</sup> de couverture.
  - Lire collectivement l'accroche. Situer Madère, île portugaise proche des côtes africaines. Comprendre qu'aller à l'école représente un coût important pour cette famille. En 1965, tous les enfants de Madère n'allaient pas à l'école. Imaginer ce que faisaient ceux qui n'y allaient pas : ils travaillaient à la ferme. Observer les illustrations. Un nouveau personnage est présenté : José. Relever son regard bienveillant. Aidera-t-il Filomena ? La grande illustration nous montre Filomena au marché. Noter qu'elle écrit et imaginer ce qu'elle peut être en train de rédiger : le livre nous révélera qu'elle devient écrivain public pour financer ses études.
- ◆ **Identifier** : laisser les élèves feuilleter le livre et observer rapidement les illustrations. Identifier les activités de Filomena : parfois elle s'occupe de la ferme, d'autres fois elle lit ou écrit. Relever la présence récurrente de la boîte : chercher à savoir quelle fonction elle peut avoir.
- ◆ **Définir** : Prendre le temps d'expliquer qu'en 1965, à Madère, peu de gens savaient lire et écrire. Sur cette île rurale, il importait surtout de s'occuper de la ferme familiale. Faire saisir qu'aller à l'école pouvait être considéré comme une perte de temps. Mieux valait aider à la ferme, l'argent étant déjà si difficile à gagner. Ainsi, les parents ne souhaitaient-ils pas toujours que leur enfant étudie. Prendre le temps d'expliquer que cette réalité était aussi celle de la France rurale des grands-parents et arrière-grands-parents de nos élèves.

## Lecture du chapitre 1

- ◆ **Lire** : lecture silencieuse de ce chapitre. Puis lecture à haute voix par le maître afin que les lecteurs les moins autonomes puissent bénéficier des mêmes chances que les autres.
- ◆ **Questionner** : proposer de partir de ces extraits du texte afin de faire expliquer rapidement par les élèves les temps forts du chapitre.

- Page 5, « deux ans » : l'école est ouverte depuis deux ans, et la petite Filomena y va.
- Page 6, « ne mange pas ton livre en même temps que ton pain ! » : Filomena étudie le matin et garde le troupeau l'après-midi.
- Page 6, « Dans le préau, le maire fait un beau discours : c'est la remise des prix, Filomena est récompensée deux fois.
- Page 7, « La maîtresse, Madame Rocha, lui caresse les cheveux » : fière de son élève, la maîtresse veut que Filomena devienne enseignante.
- Page 8, « Filomena a l'impression de recevoir un coup de poing dans la poitrine. » : elle vient d'apprendre qu'elle n'ira plus à l'école.
- Page 10, « trente escudos par mois ! » : elle ne pourra pas aller à l'école à cause du coût que cela représente.
- Page 14, « Mais le pire, c'est qu'il va falloir que je continue l'école l'an prochain. » : l'amie de Filomena ne réussit pas à l'école mais devra continuer tout de même.

### ◆ Structurer le récit :

- **Temps 1** : identifier le moment essentiel du chapitre qui vient problématiser l'histoire : page 7, « ce n'est pas la peine, tu n'iras plus à l'école. ».
- **Temps 2** : repérer les deux temps qui précèdent (avant la remise des prix / la remise des prix) et les quatre temps qui suivent (la soirée, elle marche comme une automate / le lendemain à la maison / hors de la maison, elle garde les bêtes / en chemin, elle rencontre Elena). Conseiller aux élèves de s'appuyer sur les lieux et sur les connecteurs de temps.
- **Temps 3** : pour chacune des 7 périodes, réaliser une affiche. Lui attribuer un titre correspondant à l'élément essentiel. Puis y noter les attitudes de Filomena.

- ◆ **Comprendre et inférer** : au-delà de l'explicite du texte, réfléchir ensemble à ces quelques phrases qui donnent des pistes mais non des solutions pour projeter du sens :

- Difficile - page 6 : « c'est vrai que l'école, c'est une fenêtre grande ouverte dans la vie » : en quoi l'école pourrait changer le quotidien de Filomena ?
- Facile - page 8 : « Je n'irai plus à l'école... mais pourquoi ? » : quelles sont toutes les raisons qui contraignent Filomena à ne plus aller à l'école ?
- Très difficile - page 10 : « À quoi ça sert de grandir, maintenant, si on ne peut plus rien apprendre ? » : qu'est-ce que grandir, vivre ? Pourquoi apprendre ?
- Moyen - page 15 : « Elle essaie de ne plus penser à rien » : Filomena n'a plus aucun espoir et trouve le monde profondément injuste. Pourquoi ?

Après avoir débattu collectivement de chacune de ces phrases ci-dessous, répartir les élèves par groupe. Attribuer à chaque groupe une de ces phrases. Leur demander de relever par écrit ce qui, dans le texte, fait écho à la phrase concernée. Afin de différencier le travail, nous avons attribué à chaque phrase un niveau de difficulté. Puis mettre en commun et débattre de chaque phrase.

- ◆ **Caractériser les personnages** : faire réaliser quatre affiches présentant chacune l'un des personnages : Filomena, le père, la mère, Elena.

**Suivre ce plan** : nom • statut dans la famille • « métier » • statut social • caractère • lien avec l'école.

## Lecture du chapitre 2

- ◆ **Lire** : lecture silencieuse de ce chapitre. Puis, lecture à haute voix par le maître.
- ◆ **Caractériser un personnage** : réaliser une affiche « personnage » pour Gloria, comme cela a été fait pour les 4 premiers personnages.
- ◆ **Analyser et expliquer** : demander aux élèves pourquoi la venue de Gloria représente un immense espoir pour Filomena (cela lui donne une idée pour payer son école). Prendre le temps d'expliquer que le métier d'écrivain public existait et existe encore dans les pays où tout le monde ne sait pas lire. Noter que ce métier existe encore en France pour le remplissage des papiers administratifs.
- ◆ **Identifier une fonction de l'écrit** : caractériser le type d'écrit dont parle l'histoire (une lettre). Comprendre que rien, à l'époque, ne pouvait remplacer l'écrit (ni téléphone, ni ordinateur...) pour se transmettre à distance des informations personnelles. Bien faire saisir la particularité de l'écrit : comme l'oral, l'écrit est une réelle communication, mais celle-ci est différée dans le temps grâce à la permanence des signes graphiques qui sont fixés sur le support (« les paroles s'envolent, les écrits restent »). Comprendre que Gloria veut mémoriser le contenu de la lettre (c'est pourquoi elle demande à Filomena de la lire plusieurs fois). Elle ne dit pas qu'elle va lire la lettre, mais la raconter. Prendre le temps de montrer la nuance entre lire et raconter. Expliquer que dans les traditions qui ne connaissaient pas l'écrit on racontait afin de se souvenir de la mémoire d'un peuple. Établir le lien avec les contes traditionnels.
- ◆ **Acculturation** : les fonctions de l'écrit.

Lister les situations dans lesquelles on peut utiliser de l'écrit. Réfléchir à la fonction de ces écrits : à quoi nous servent-ils ? Puis réfléchir à partir de la liste ci-dessous en trouvant à chaque fois un écrit qui correspond à cette fonction :

- Écrire pour faire agir (exemple : la notice de fabrication).
- Écrire pour se souvenir (exemple : le compte-rendu de conseil de classe).
- Écrire pour expliquer (exemple : le documentaire).
- Écrire pour donner son opinion (exemple : la critique littéraire).
- Écrire pour le plaisir du lecteur (exemple : les romans, les BD).
- Écrire pour exprimer (exemple : des poésies).
- Écrire pour faire rire, pour faire peur (exemple : détourner des écrits).
- Écrire pour jouer (exemple : des mots croisés, des charades).
- Écrire pour faire raconter (exemple : l'interview).
- Écrire pour apprendre (exemple : la prise de notes, le résumé, qui aident à fixer et structurer la pensée).
- Écrire pour comprendre et réfléchir (exemple : le traité philosophique).
- Écrire pour informer, fixer des règles (exemple : le règlement intérieur, les lois).

Et de nombreuses autres fonctions !

- ◆ **Structurer le récit** : à la manière de ce qui est expliqué au chapitre 1, réaliser une huitième affiche pour cette nouvelle période (voir « Structurer le récit » dans « Lecture du chapitre 1 »).

## Lecture du chapitre 3

- ◆ **Lire** : Lecture silencieuse de ce chapitre. Puis, lecture à haute voix par le maître.
- ◆ **Analyser et expliquer** : lire chacun des extraits suivants du texte :  
Page 23 : « boîte à trésor » ; page 24 : « son rêve vient de se briser une deuxième fois » ; page 26 : « un foulard » ; page 27 : « j'avais déjà seize ans » ; page 28 : « j'aurai apporté mes livres » ; page 30 : « oui bien sûr, dit la femme, en sortant son argent » ; page 31 : « il y a 23 escudos ».  
Pour chacun d'eux les élèves doivent expliquer ce qu'il révèle du sens et du déroulement de l'histoire. Valider par un retour au texte et des lectures d'extraits.
- ◆ **Caractériser un personnage** : réaliser l'affiche du nouveau personnage, José. Relire les affiches des parents. Au besoin, ajouter ou modifier des éléments (par exemple, la gentillesse du père qui est ici réaffirmée).
- ◆ **Émettre des hypothèses par inférence** : prendre le temps de faire réfléchir à la dernière phrase du chapitre « Mais le plus difficile reste à faire : expliquer tout cela à ses parents. ».  
Individuellement, faire lister les arguments contradictoires que pourraient avancer parents :
  - pour se réjouir de la situation
  - pour refuser la situationMettre en commun.
- ◆ **Structurer le récit** : réaliser les affiches correspondant aux journées narrées par ce chapitre. On pourra attribuer une feuille par journée, même si aucun événement n'est évoqué, afin de prendre conscience de la durée pesante de l'attente de Filomena entre l'espoir né de la rencontre avec Gloria et le jour de la confirmation de son espoir seulement en fin de semaine, au marché.

## Lecture du chapitre 4

- ◆ **Lire** : lecture silencieuse de ce chapitre. Puis, lecture à haute voix par le maître.
- ◆ **Questionner** : procéder à l'analyse du chapitre en lisant ces paroles rapportées issues du texte. Les élèves, livre fermé, doivent indiquer le personnage qui les prononce et ceux qui en sont destinataires, et expliquer les circonstances qui l'ont amené à les prononcer :
  - « Tous les légumes sont partis ! » page 33 (le père) ;
  - « Ce n'est pas ce cadeau-là que je voudrais. » page 33 (Filomena) ;
  - « À qui l'as-tu volé ? » page 34 (la mère) ;
  - « Tu n'es même pas capable de porter deux bottes de paille ! » page 34 (la mère) ;
  - « Cher Manuel, toi aussi tu nous manques beaucoup... » page 36 (Gloria) ;
  - « Une fille comme ça, dans une maison, c'est une vraie chance ! » page 37 (Gloria) ;
  - « Voici l'argent pour les leçons. » page 37 (José) ;
  - « Tu es formidable » page 38 (le père) ;
  - « Je l'accompagnerai » page 38 (José) ;
  - « Tu es forte, toi ! » page 40.
- ◆ **Lecture expressive** : préparer la lecture expressive des dialogues du texte. Distribuer les rôles : le père, la mère, Filomena, Gloria, José et Elena. Lors de la préparation à la lecture, s'appuyer sur les indices d'expressivité apportés par le texte. Afin de gagner en fluidité, lire à partir de photocopies du texte sur lesquelles on aura surligné que les paroles rapportées. On peut envisager que la lecture soit accompagnée d'une mise en scène.
- ◆ **Analyser l'ensemble de l'œuvre** : demander aux élèves de repérer les moments essentiels du texte.
  - À quel moment Filomena découvre-t-elle pour la première fois qu'elle risque de ne plus aller à l'école ? En bas de la page 7. Qui lui annonce cette mauvaise nouvelle ? Sa mère. Relever ce que ressent Filomena : « Elle a l'impression de recevoir un coup de poing dans la poitrine. ».
  - À quel moment Filomena a-t-elle la confirmation qu'elle n'ira plus à l'école ? Au milieu de la page 10. De qui vient cette confirmation ? De son père. Relever la réaction de Filomena : « Elle se tait. Son grand rêve vient de s'écrouler. ».
  - À quel moment Filomena reprend-elle espoir ? Au milieu de la page 20. Grâce à qui ? Gloria. Relever les sentiments de Filomena : « un espoir extraordinaire se lève dans son cœur ».
  - À quel moment Filomena perd-elle de nouveau espoir ? Au milieu de la page 24. Quelle en est la cause ? Personne n'est venu pour se faire lire une lettre. Relever la déception de Filomena : « Elle a l'impression que son rêve vient de se briser une deuxième fois ».
  - À quel moment l'espoir revient-il ? Page 27. Qui en est la cause ? José. Relever la réaction de Filomena : « Filomena ne peut retenir un "Oh !" de surprise ». Noter cette phrase : « José a un sourire plus beau qu'un soleil qui se lève ». Expliquer qu'il a le même sourire que d'habitude, mais Filomena le voit différemment. L'expression « soleil qui se lève » est le signe d'une renaissance, d'un temps nouveau.
  - À quel moment Filomena a-t-elle la certitude d'avoir trouvé la bonne stratégie ? Page 31, elle « rayonne » car elle constate qu'elle gagne rapidement de l'argent grâce à ses lectures.
  - À quel moment Filomena comprend-elle qu'elle ira à nouveau à l'école ? Page 38, lorsque son père accepte de l'y inscrire et que José propose de l'accompagner.
- ◆ **Débattre** : en quoi l'école est-elle une chance pour Filomena ? Et plus largement, en quoi l'école est-elle une chance pour tous les enfants ?
- ◆ **Se documenter** : ouvrir une enquête sur l'école dans le monde. Que deviennent les enfants qui en sont privés ? Des recherches ciblées sur Internet ([www.droitsenfant.com/travail.htm](http://www.droitsenfant.com/travail.htm), [www.unicef.fr](http://www.unicef.fr), [www.lespetitscitoyens.com](http://www.lespetitscitoyens.com), [www.copaindumonde.org](http://www.copaindumonde.org)), accompagnées de lectures documentaires, pourront nourrir des exposés.

## Lectures en écho

On pourra lire d'autres livres sur des thèmes similaires (des extraits ou la totalité).

### ◆ Sur le travail des enfants



• *Le jour où Lania est partie* de Carole Zalberg (Nathanpoche)  
CE/CM

Lania vit heureuse dans son village au rythme des travaux des champs. Une année de famine, des inconnus persuadent sa famille de la leur confier. Dans la grande ville, Lania doit troquer son pagne contre l'uniforme inconmode de bonne. Pas question d'école, qui risquerait de la rendre moins docile, elle est là pour travailler. Elle vit alors comme une automate jusqu'au jour où sa rencontre avec Sami lui ouvre les portes de la liberté.

### ◆ Sur le droit à l'école



• *Un cheval de rêve* d'Évelyne Brisou-Pellen (Nathanpoche)  
CM

Marie, fille de paysan, a la chance d'aller à l'école. Mais pour s'y rendre, elle doit traverser à pied la lande terrifiante sous la menace des monstres des légendes et de l'odieux Ambroise qui la terrorise. À l'école, elle réussit bien et le maître veut qu'elle passe ses diplômes. Mais son père refuse : une fille n'a pas à être savante. En 1914, la guerre éclate...

### ◆ Sur le pouvoir des écrits



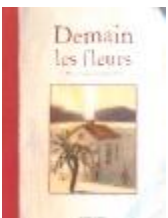
• *La petite tricoteuse d'histoires* d'Agnès de Lestrade (Album, éditions Nathan)  
CE/CM

Dans son potager, Miée plante des graines qui deviennent de beaux mots qu'elle tricote ensemble. Un jour, elle se met à tricoter sans relâche une couverture qui grandit, grandit, et finit par recouvrir tout son village. Pas très loin, une guerre se déclenche. Seuls les habitants du village, bien protégés sous la couverture de mots entremêlés, pourront, une fois la paix revenue, reprendre leur vie là où ils l'avaient laissée.



• *La Rédaction* d'Antonio Skarmeta (Album, éditions Syros)  
CM

Lorsque sous une dictature, un militaire vient à l'école vous faire écrire une rédaction dont le sujet est « Que fait ma famille pendant la nuit ? » on sent tout de suite le piège. Surtout lorsqu'on a vu son père arrêté quelques jours avant par la milice. Alors Pedro sait ce qu'il faut faire. Il invente une histoire qui va innocenter ses parents.



• *Demain, les fleurs* de Thierry Lenain (Album, éditions Nathan)  
CM

Un enfant vit chez son grand-père. C'est l'hiver. Le vieil homme habite à la campagne et occupe ses journées à lire. Il a dans son jardin un vieux pommier auquel il parle tous les jours et, sur les étagères de sa bibliothèque, un gros livre noir. Petit-fils et grand-père attendent l'arrivée du printemps... Demain, l'arbre aura-t-il encore des fleurs ?


L'hiver perdure et le grand-père comprend qu'il est temps d'agir. Avec l'aide de son petit-fils, il déchire toutes les pages de ses livres et en fait des fleurs de papier. Au matin, sur les branches, dansent des fleurs qui ne sont plus de papier...

# ACTIVITÉS ÉLÈVE

Prénom : .....

## Chapitre 1

### 1 • Complète.

Qui ? .....		Qui ? .....
Que pense-t-il ? ..... .....		Que pense-t-elle ? ..... .....
Qui ? .....		Pourquoi y-a-t-il ces animaux ? .....
Que pense-t-elle ? ..... .....		

### 2 • Recherche le mot correspondant dans le texte.

Le village de Filomena : .....

Il fait un beau discours lors de la remise des prix : .....

Madame Rocha dit que Filomena est capable de le devenir : .....

L'école n'est gratuite que jusqu'à cet âge : .....

C'est le prix d'un mois de collège : .....

C'est le "métier" de Filomena à la ferme : .....



Prénom : .....

## Chapitre 2

### Complète

a • Pourquoi Gloria a-t-elle besoin de Filomena ?

.....

Écris la phrase du texte qui le prouve :

.....

b • Pourquoi la demande de Gloria est-elle un espoir pour Filomena ?

.....

Écris la phrase du texte qui le prouve :

.....

## Chapitre 3

### 1 • Indique de qui ou de quoi l'on parle.

Page 26 : « Ce petit cadeau-là, c'est pour essayer de la consoler de sa grande déception. »

.....

Page 27 : « Est-ce que tu voudrais bien m'apprendre ? »

.....

Page 28 : « J'en ai vraiment besoin, tu sais. »

.....

Page 28 : « Il a un sourire plus beau qu'un soleil qui se lève. »

.....

Page 31 : « Mais le plus difficile reste à faire : expliquer tout cela à ses parents. »

.....

### 2 • Explique pourquoi ce moment est important dans l'histoire.



.....  
.....  
.....  
.....

Prénom : .....

## Chapitre 4

### 1 • Indique qui parle.

« Tous les légumes sont partis ! » : .....

« Veux-tu rendre cet argent ! » : .....

« Je l'ai gagné... en lisant. » : .....

« Une fille comme ça, dans une maison, c'est une chance ! » : .....

« Demain nous partons pour Ribaira pour t'inscrire à l'école ! » : .....

« C'est mon chemin pour aller travailler. » : .....

« Tu es forte, toi ! » : .....

### 2 • Sans regarder le livre, numérote ces phrases du texte dans l'ordre de l'histoire.

N°  Avec l'argent de José et celui de Gloria, cela fera vingt-huit escudos.

N°  Samedi, tu vas aller vendre nos légumes au marché.

N°  Filomena gagne deux beaux livres reliés de cuir rouge.

N°  L'an prochain, elle partira le matin, avant le lever du jour, avec des livres plus lourds encore.

N°  Tu sais, ce serait tellement important pour moi, de savoir lire.

N°  Filomena écrit encore. Ses parents n'en reviennent pas.

N°  Ce n'est pas la peine, tu n'iras plus à l'école.

N°  Si tu veux, je peux te la lire, moi, la lettre de Manuel.